



Les Missions franciscaines

EN CHINE

La meilleure preuve que la religion catholique fait des progrès en Chine est dans le fait qu'elle commence à rallier des personages plus distingués de la société chinoise. M. Léang Sintay dont nous donnons le portrait ci-contre était un de ceux-là. Homme riche et d'une grande influence dans la ville de Tche-fou, intelligent et favorable au progrès sous toutes les formes, il avait permis à sa femme d'embrasser la religion catholique et de se faire baptiser avec ses enfants. Peu de temps après, sa femme mourut. Malgré les protestations, les supplications, les efforts et les ruses des païens influents et de tous les globulés de la ville, M. Léang fit faire à son épouse des funérailles solennelles catholiques. Ce fut un spectacle nouveau que celui-là : l'évêque et tous les prêtres de la mission conduisant à sa dernière demeure, à travers les rues de la ville, cette catholique de haut rang. Beaucoup de païens et surtout de païennes ne furent pas sans admirer la dignité de ce cérémonial chrétien et le comparer avec le ridicule des superstitions païennes en semblable circonstance. Ce fut un vrai triomphe pour la religion catholique.

M. Léang ne survécut pas longtemps à sa femme et fut frappé subitement par le mal qui l'emporta. Lui aussi étudiait depuis longtemps la religion chrétienne, il était sur le point de recevoir le baptême auquel il se préparait soigneusement quand il fut enlevé par la mort. Ce fut une grande douleur pour les missionnaires. Naturellement les païens prirent leur revanche de l'échec qu'ils avaient subi lors de l'enterrement de Mde Léang, en faisant de pompeuses démonstrations païennes. Néanmoins les missionnaires ont confiance que cet homme sincère et si bien disposé a eu le baptême de désir et que son âme a été sauvée.

Le fils aîné de M. Léang Sintay, A-to, qui a pris au baptême le

